UN FILM DE HENRI PARDO

KANAVAL

DÉVELOPPÉ AVEC L'APPUI DE :

SODEC Québec

LE FONDS HAROLD GREENBERG

CFC Canadian Film Centre

NETFLIX

PRODUIT PAR :

ZaNakio

UN FILM DE HENRI PARDO

KANAVAL

LOGLINE :
Un jeune garçon haïtien est arraché de son île et déposé sur une étrange planète appelée Canada.

SYNOPSIS COURT :
Au milieu des années 70, Rico, jeune haïtien de 6 ans est brutalement arraché à sa terre natale pour être propulsé en compagnie d'Erzulie, sa mère, sur une étrange planète baptisée Canada. Depuis leur arrivée, une distance semble s'être installée entre la mère et le fils. Pour regagner l'amour de sa maman, Rico devra appréhender ce Nouveau Monde peuplé d'individus aux us et coutumes étranges. Heureusement, il pourra compter sur Kana, son ami imaginaire tout droit venu de la mythologie haïtienne.

FORMAT : Fiction
GENRE : Comédie dramatique
DURÉE APPROXIMATIVE : 120 mn
SCENARISATION : Henri Pardo
RÉALISATION : Henri Pardo
PRODUCTION : Eric Idriss-Kanago
LIEUX DE TOURNAGE : Québec (Canada) et Jacmel (Haïti)

PUBLIC CIBLE : TOUT PUBLIC
Kanaval est conté à travers le regard et la perception innocente d'un enfant de 6 ans. C'est à travers sa perception que nous découvrons le monde qui l'entoure. Son interprétation du réel est fortement tinté de son imaginaire débordant. Au delà du changement géographique qu'il subit lors de son exode, c'est la créativité qu'il met dans l'interprétation du monde qui l'entoure qui permettra aux spectateur. trice.s de s'identifier à ce personnage attachant.

SYNOPSIS

Au milieu des années 70, contre l'avis de sa mère, Rico, un jeune garçon de 6 ans au sourire espiègle et à l'imagination débordante, s'échappe de la demeure familiale pour participer au carnaval haut en couleur de Jacmel, sur la côte sud d'Haïti. Réputée dans tout le pays, ce rassemblement populaire est un exutoire extraordinaire contre la dictature qui sévit au coeur de ces années troubles.

Enivré par les rythmes musicaux du Kanaval (Carnaval en créole) à son apogée, Rico ne répond pas aux injonctions de son oncle qui tente de le ramener à la maison. En déambulant entre les nombreux festivaliers, il rencontre les différents personnages qui ont façonné l'histoire de la république haïtienne, qu'ils soient humains (anciens esclaves, hommes politiques, autochtones), ou inhumains (Lwas et les autres personnages de la mythologie haïtienne). C'est donc ivre de souvenirs que le soir venu, il rentre à la maison.

Malheureusement, une autre réalité le rattrape. Sa mère Erzulie est arrêtée et interrogée dans la cour familiale par les hommes de la milice au service du pouvoir. En effet, cette jeune intellectuelle est soupçonnée d'être un membre influant d'un groupe de résistants qui milite clandestinement pour l'instauration de la démocratie en Haïti. Avant que les hommes de la milice ne remarquent sa présence, Rico est saisi par son oncle Seradieu et s'envole dans ses bras, pour atterrir dans une autre réalité.

C'est un soir de tempête de neige que Rico et sa mère frappent à la porte de la famille Cyr qui les accueille à bras ouverts dans leur modeste demeure, en pleine campagne québécoise du Canada. Albert et Cécile Cyr n'ont jamais pu avoir d'enfant. C'est donc chaleureusement et avec beaucoup de bienveillance qu'ils accueillent Erzulie et Rico.

Alors que la ville de Jacmel était son terrain de jeu, Rico découvre son Nouveau Monde à travers la lucarne de la télévision. Il est particulièrement captivé par les aventures du commandant Koenig de la série populaire cosmos1999. Cette télévision est aussi un refuge qui le distrait de ce qu'il perçoit comme une distance qui s'établit entre sa mère et lui. Il est vrai que la Erzulie du Québec n'est que l'ombre de son Erzulie de Jacmel. Sa frustration et ses longues absences inexpliquées sont perçues par Rico comme un véritable désamour.

Heureusement, les Cyr sont là et accompagnent Rico dans cette nouvelle vie qu'il trouve bien étrange. Alors qu'Albert se charge de lui faire découvrir les joies des jeux de l'hiver en plein air tel que le skidoo, Cécile, en femme maternelle, le réchauffe de gâteaux et de câlins.

Au printemps, en compagnie d'Albert et d'autres hommes du village, Rico participe à sa première partie de chasse. Le dépeçage d'un orignal et la vue du sang réveillent en lui le traumatisme de l'interrogatoire subit par sa mère. Rico s'enfuit à travers le sous-bois et c'est là que Kana apparait pour la première fois.

Kana est un Lwa, une sorte de demi-dieu de la mythologie haïtienne qui sert d'intermédiaire entre les humains et le monde de l'invisible. Kana a sensiblement le même âge que Rico et il semble bien connaitre ce Nouveau Monde baptisé Canada. D'ailleurs, à force d'indices concordants, il va convaincre Rico que tous les habitants du village sont en fait des extraterrestres qui oeuvrent à le séparer de sa mère. Il est vrai que l'animosité des autres enfants, la texture des aliments, et plus généralement les coutumes locales est bien éloignée de ce que Rico avait connu jusqu'ici.

Par un soir d'automne, afin de recueillir les dernières preuves du complot extraterrestre, Kana et Rico partent pour une escapade nocturne, avec l'objectif de découvrir leur vaisseau spatial. Le vaisseau se révèlera être la fête foraine du village où Rico y retrouve sa mère aimante. Il comprend alors que sa mère partait à Montréal afin de préparer l'arrivée du restant de la famille. D'ailleurs, elle a économisé assez d'argent pour acquérir une maison à Montréal.

Les retrouvailles entre le fils et la mère scellent le départ de Kana et le début d'une nouvelle vie.

PERSONNAGES

RICO JEAN

Rico est un jeune garçon de 6 ans qui veut jouer, qui veut avoir du plaisir. Il vient d'un endroit où tout est possible, où les ressources familiales semblent infinies, où les inconnus se sont des oncles, des tantes, des parents éloignés qui prennent soin de tout enfant. Rico vient d'une Haïti où le monde spirituel est fort, où des esprits te côtoient quand quelqu'un se trouve à la croisée des chemins. Ce rapport avec le monde des esprits, Rico baigne dans tout ça.

Quand il est extirpé de ce monde là, par force, il arrive au Canada et c'est parce qu'il vient de ce monde spirituel fort qu'il réussit à s'adapter et à se faire aimer sur cette nouvelle planète qu'est le Canada. Il ne lui manque que l'amour de sa mère, amour qu'il cherchera à recevoir tout au long du film.

ERZULIE

Le personnage d'Erzulie est très complexe parce qu'il déroute le rôle traditionnel de mère, comme on l'entend dans un contexte occidental. Personne ne devrait passer à travers la mort d'un enfant sous la torture. Ce personnage arrive à affronter et à résister à la torture. La seule chose qui l'a déroute, ce sont ses enfants : Rico qui la découvre, et l'enfant qu'elle porte en elle. Ce qui la déroute, c'est de devoir protéger un enfant, Rico, qui est en danger d'être vu au moment où elle se fait rouer de coups tout en continuant d'insuffler de la vie dans celui qu'elle porte.

Erzulie est en deuil profond d'un enfant. Cet enfant qu'elle a perdu, c'est aussi la concrétisation de la perte de son pays. Elle fait en quelque sorte une fausse couche de l'Haïti qu'elle aurait aimé mettre au monde, vu sa posture révolutionnaire.

En effet, Erzulie fait partie de cette jeunesse haïtienne curieuse comme jamais, cette génération emballée par tout ce qui était révolutionnaire. La révolution, c'était une lutte pour le partage du bien commun, de partager les richesses autant intellectuelles, culturelles, que naturelles, avec tous et toutes. Cette grande solidarité, ce grand engouement pour la révolte trouve écho dans le livre de Toussaint Louverture que Rico tient ardemment contre son coeur au courant du film, comme substitut à sa mère qu'il ne peut tenir physiquement. Cette figure de révolutionnaire est rendue visible par les rubans papillon, qui constituent du matériel de propagande politique contre le régime en place, qu'Erzulie cache dans ses cheveux et que Rico aide à placer dans les premières scènes. Ce réel désir de changer la société placera Erzulie sous le joug des Tontons Macoutes, la fera faire torturer, la fera devenir une révolutionnaire en exil. Erzulie représente d'ailleurs toute cette génération d'Haïtiens éduqués et révolutionnaires qui ont dû fuir leur pays, fuir leur ile pour assurer leur survie.

LES CYR

Albert et Cécile Cyr sont de simples fermiers qui ont juste assez pour survivre. Ils sont débrouillards et malgré leur vie modeste, ils ont les valeurs communautaires au bon endroit. Ce couple n'a pas d'enfants, vu le nombre élevé de fausses couches de Cécile, mais en a toujours voulu. Quand Rico arrive dans leurs vies, c'est comme un cadeau tombé du ciel, un ange tombé du ciel. Rico leur permet de se révéler, de faire briller le meilleur, de les unir comme couple. Ils le gâtent, ils l'adoptent et sa présence donne à ce couple une envie de vivre. Ils se lancent dans des aventures avec lui, l'amènent partout avec eux, dans les camps de motoneige, à la chasse, ils l'aiment.

KANA

Kana est un personnage complexe, qui est une représentation d'un personnage du Kanaval de Jacmel, mais qui est aussi un personnage qui émane de Rico et qui représente l'autre moitié de sa personne, son double imaginaire en quelque sorte. En ce sens, dans les moments de panique, d'anxiété, au lieu de fuir dans ses peurs, Rico se dédouble avec Kana. Il se crée un personnage imaginaire pour gérer ses difficultés.

Alors que Rico s'enfuit dans la forêt après cette vision traumatique de l'animal mort, Kana apparait et reste avec lui pour de bon. Kana est la seule personne qui pourrait comprendre ce que vit Rico. Il est comme son jumeau, un petit garçon qui lui ressemble, avec qui il peut dialoguer dans son univers intérieur magique. Kana est la solution de l'indisponibilité d'Erzulie.

Note du producteur

L'histoire de Rico est celle de millions d'enfants qui doivent faire face au «Monde Nouveau». Face à l'incompréhension et au mutisme des adultes, Rico invoque un ami imaginaire, Kana, venu tout droit de la mythologie haïtienne. Du haut de ses 6 ans, Rico n'avait connu que l'insouciance de Jacmel, sa ville natale, située sur la côte sud-haïtienne. Une ville qui, dans les années 70, constitue un immense terrain de jeu où les voisins sont des oncles, les enfants du quartier des cousins, et où chaque maison représente un foyer accueillant. Une ville, un pays, une nation, pour qui le visible et l'invisible se côtoient, offrant ainsi le meilleur et le pire. Imprégné de cette riche culture haïtienne, Kana et Rico vont tenter de percer les énigmes qui empêchent Rico de s'intégrer pleinement au Canada.

Grâce aux moyens du cinéma, l'imagination sans borne de cet enfant peut se déployer pleinement. Dans cette histoire au réalisme merveilleux, l'invisible se voit et le visible se dérobe aux regards. Car l'essentiel est invisible aux yeux, nous disait Saint-Exupéry.

Afin de rendre perceptible cette réalité parallèle, nous tenterons de montrer au spectateur l'essence de la culture haïtienne qui, tout en étant mal connue, a contribué de manière significative à la culture québécoise, par le biais de sa diaspora.

Pour débuter cette aventure cinématographique, nous sommes retournés à Jacmel, à la rencontre de cette ville millénaire, réputée pour sa douceur de vivre et ses artistes aux multiples talents. Nous y avons retrouvé d'anciens élèves du Ciné-Institut qui sont devenus des collègues et des professionnels aguerris des métiers du cinéma. Ils nous ont ouvert les portes de leur ville. Ils nous ont fait rencontrer de fins connaisseurs de l'histoire du pays, des acteurs incontournables du « Kanaval » (carnaval en créole), des détenteurs des clés du monde de l'invisible et des enfants ressemblant en tous points à Rico. Quant au « Kanaval », point de départ du récit, il continue d'être célébré au mois de février chaque année. Il nous a même été proposé de célébrer l'édition de 2022, avec les habits de 1975, afin que la ville et ses habitants soient vêtus comme à l'époque du film. Afin de reproduire fidèlement la vitalité des Jacmeliens, nous envisageons de travailler essentiellement avec les nombreuses ressources sur place. Nous voulons faire vivre le « Kanaval » de l'intérieur et ne faire qu'un avec la ville et ses habitants.

À la puissance du réel, nous ajouterons la magie du cinéma. En effet, à Montréal, nous avons l'opportunité de pouvoir bénéficier de l'expertise des meilleurs spécialistes FX. L'enthousiasme suscité par le récit des péripéties de Rico nous a permis de convaincre une équipe locale d'embarquer avec nous dans l'aventure. Nous avons déjà préparé une première ventilation des coûts pour les scènes nécessitant un coup de baguette magique, que ce soit en studio ou en décors réels (voir annexes). C'est également à Montréal, au sein de la diaspora haïtienne, que nous bénéficions du savoir de consultants spécialistes de la culture haïtienne, plus particulièrement en mythologie et en musique d'époque (voir annexes).

Enfin, pour permettre à cette histoire d'exister, nous veillerons scrupuleusement à prendre toutes les précautions nécessaires afin de créer un espace de travail sécuritaire où l'intégrité physique et morale de chacun(e) sera respectée(e).

Note de l'auteur

Cette histoire, c'est la mienne, celle de ma mère et de ma famille, celle de notre déracinement d'Haïti. Celle d'une migration qui appartient à la grande histoire de la diaspora africaine. Une diaspora en perpétuel déplacement. Une diaspora, depuis des centaines d'années, condamnée à « réussir » son intégration dans un pays d'accueil. Une exigeante intégration qui, bien souvent, ne tient pas compte de l'accumulation de traumatismes liés aux diverses oppressions. Une intégration qui, malgré tout, a su insuffler de la beauté au mouvement, de la culture à l'imaginaire et un intellect merveilleux aux territoires qu'il parcourt.

Peu importe d'où nous venons, chaque nouvel arrivant porte en lui une existence riche et parfois merveilleuse qui gagnerait à être mieux connue des pays d'accueil. Cette diaspora, toujours en constante adaptation à son environnement, s'est rendue jusqu'ici au Canada. Cet exode a rarement été montré au cinéma du point de vue d'un enfant, un être innocent à qui on n'a pas demandé son avis et qui devra vivre toute sa vie avec le choix de son parent.

Ainsi, à travers le regard de Rico, on redécouvre le Québec sous un angle nouveau. Celui de l'immigrant qui débarque ici et trouve que c'est beau ici, que c'est difficile l'hiver, mais que ce pays est vaste, grandiose, un lieu de rêve impressionnant. Malgré l'amour de parents « adoptifs » québécois, la campagne québécoise peut être blessante, isolante et amère.

Pour appréhender ce nouvel environnement et retrouver un semblant de sécurité, Rico ne peut pas compter sur sa mère, elle-même meurtrie par son expérience douloureuse. Il ne peut s'échapper que grâce à son imagination, une imagination fertile qui se nourrit de l'imaginaire du peuple haïtien.

J'ai été cet enfant mais, j'ai découvert en écrivant cette histoire que nous sommes nombreux à l'avoir été. Nous sommes nombreux à avoir eu une enfance sacrifiée, déracinée et nous sommes encore plus nombreux à avoir trouvé refuge dans l'imaginaire. En faisant vivre cette histoire, j'espère donner une voix à l'enfant qui sommeille dans chaque adulte.

BIOGRAPHIES

HENRI PARDO

RÉALISATEUR

Né au Nouveau-Brunswick de parents haïtiens, Henri Pardo est un cinéaste afro-centrique. Il est actuellement en tournage d'un long-métrage documentaire, The Jackie Robinson Myth, produit par Catbird productions en partenariat avec Documentary Channel. Pardo est également en écriture de sa prochaine série documentaire historique sur la présence afro-descendante au Canada en retraçant 400 ans d'histoire. Henri a écrit et réalisé le documentaire Afro-Prospérité et la série Black Wealth Matters avec la boîte de production Black Wealth Media. Financé par la SODEC, il a réalisé le court-métrage Sous bois, en compétition officielle au Warsaw Film Festival. Finalement, Pardo est membre fondateur du collectif Black on Black films, qui oeuvre à promouvoir et développer un cinéma afro-centrique au Québec en représentant les créateurs et artisans afro-descendants du milieu artistique auprès des institutions.

ERIC IDRISS-KANAGO

PRODUCTEUR

Producteur indépendant depuis une vingtaine d'années, Éric Idriss-Kanago a, à son actif des oeuvres cinématographique et télévisuelles diffusées dans les salles de cinéma, mais également sur les chaînes de télévisions de trois continents. C'est avec ce souci permanent de l'authenticité et de la qualité que nombre de ses productions ont été sélectionnées/primées dans les plus grands festivals (Belin, Mostra de Venise, Seattle, Sidney, Fespaco...). En 2018, il fonde à Montréal la société Yzanakio, avec comme ambition affichée de contribuer de manière significative à la construction d'une mémoire collective plus inclusive.

La même année, il co-fonde et co-préside l'association Black on Black Films.

YZaNakiO
Sculpteur de l'imaginaire
CONTACT
ERIC IDRISS-KANAGO
Producteur
Tel. Canada : +14384020330 • Tel. France : +33769071239
eric.kanago@gmail.com
www.yzanakio.com